

Art Now *projects*

CREUSER LA TERRE #2

Florence Bruyas

DOSSIER DE PRESSE



© Florence Bruyas, *Pelles*, céramique émaillée et branches de bois, 2024

Exposition du 14 septembre au 26 octobre 2024

Vernissage le 14 septembre de 11h à 18h

Galerie Art Now Projects
Rue Ancienne 60 – 1227 Carouge – Suisse
Mercredi – Samedi 14h – 18h

INTENTION DE L'ARTISTE :

Creuser la terre #2 poursuit mes recherches sur le creusement (Action de faire une cavité en enlevant de la matière) et s'intéresse aux soldats des tranchées sur les lignes de front.

Sensible aux tensions et conflits actuels, le 24 février 2022 résonne dans l'histoire européenne et mondiale : journalistes et commentateurs font des parallèles entre l'invasion russe en Ukraine et la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Guerre de positions, tranchées, boue, guerre qui s'enlise entre attaques et contre-attaques... Ressurgit alors le fantôme d'un arrière-grand-père mort dans les tranchées en 1915. Il se fait l'écho de cette masse obscure de corps envoyés au combat, dont on compte les morts en milliers ou en millions, ou que l'on se refuse de dénombrer selon une stratégie militaire et politique. Ces sans deuil d'hier et d'aujourd'hui, anonymes, sont pourtant des corps qui comptent. (Réf. Judith Butler)

Jacques Montagne, cet arrière-grand-père, jusque-là vaguement connu pour être mort jeune dans les tranchées, est devenu l'objet de toutes mes recherches. Domestique agricole sans instruction, tout juste marié, il est mobilisé comme fantassin en 1914 et meurt pour la France le 19 juin 1915 à 28 ans. Il repose à l'ossuaire du cimetière militaire de Reillon, petit village de Meurthe-et-Moselle.

Je suis partie à sa rencontre et ai creusé, pour reconstituer son histoire avec le peu de documentation en ma possession et de rares témoignages familiaux.

Pour point de départ, le courrier d'un camarade d'escouade décrivant les conditions de sa mort. En confrontant ces divers documents, je fais l'hypothèse que le corps de Jacques a disparu, sans doute pulvérisé par l'intensité des obus tombés et absorbé par la terre remuée. Entre enquêtes généalogiques et recherches historiques, l'intime devient prétexte pour interroger plus largement les corps en guerre, détruits dans leur chair, leur identité, leur intégrité physique. À travers un outil emblématique du fantassin d'hier comme d'aujourd'hui, la pelle, je creuse et déterre pour les rendre visibles, travaillant avec et sur le manque.

La pelle raconte le travail de creusement, l'engagement du corps face à la matière, la tranchée, la boue, le trou exigü qui contraint, le terrier parfois salvateur dans lequel on se love. Elle devient parfois une arme, comme dans les tranchées de 14 ou celles d'Ukraine.

Creuser pour s'enterrer a un impact important sur le corps, affectant ses capacités physiques et morales. Le projet propose un travail sur l'espace et sa représentation depuis le sous-terrain, une vision bouleversée du paysage façonné par un environnement contraint et brutal.

« En attendant, nous pouvons nous dire : tout ce qui promeut le développement de la culture travaille également contre la guerre. »

(Pourquoi la guerre ? S. Freud à A. Einstein 1932)

Florence Bruyas

PIÈCES ET INSTALLATIONS DE L'EXPOSITIONS :

1. Une installation de **pelles de tranchées plantées**, posées, renversées dans un amas de boue. L'outil semble abandonné en pleine action. L'artiste travaille avec et sur le manque, parlant des corps (absents) et confrontant nos corps vivants à leur réalité de guerre.



© Florence Bruyas, *Creuser*, céramique branche bois, 60 x 20 cm

2. Un travail sur **le trou ou la tranchée** et **pelles rondes** : de la terre récoltée sur les champs de bataille (Meurthe-et-Moselle) est fixée sur des panneaux verticaux. Des photographies, prises depuis le ras du sol, sont placées au-dessus.



3. Un travail sur **la carte / le canevas de tir** : une carte militaire au sol représente la silhouette d'un soldat sur des carreaux de carrelage blancs. La vision de l'espace est abstraite et horizontale, clinique, renvoyant à la perspective de ceux qui donnent les ordres militaires.

© Florence Bruyas, *Territoire*, carte militaire et carreaux des carlage blancs, 180 cm x 80 cm

4. Une série **murale d'assiettes parlantes**, évoquant les assiettes à dessert populaires et satiriques du début du XXe siècle.



© Florence Bruyas, *Assiette parlante*, photographie centrale (chromo cuit dans la céramique en 3e feu, 30 cm de diamètre



5. **Bras de chemises** : installation faisant référence à la mort de Jacques Montagne et son régiment combattant en bras de chemises sous une forte chaleur.

© Florence Bruyas, *en bras de chemises*, céramique émaillée, entre 50 et 60 x 15cm

6. **Le revers de la médaille ou décorations** : des médailles de guerre revisitées, travaillant sur le corps mutilé.
7. **Lacrymatoires** : un ensemble de petites fioles en terre cuite, référence aux bouteilles funéraires antiques supposées contenir les larmes des parents du défunt.



© Florence Bruyas, *Décoration*, Céramique, transfert photographique décalcomanie et textile, 12cm x 24cm

Florence Bruyas

BIOGRAPHIE

Née en 1971, Florence Bruyas est une artiste céramiste plasticienne diplômée en Histoire de l'art et d'Archéologie à l'Université Lumière Lyon II et titulaire d'un certificat en création de céramique.

Ses pièces ont été exposées dans de nombreuses villes de France et à l'international comme en Chine et en Angleterre.

Elle a exposé à La Chapelle Villars dans La Vieille Chapelle (2021), à Saint-Etienne au musée de la Mine (Biennale Internationale Design, 2019), à Sarreguemines au musée de la Faïencerie (Photo et céramique #2, 2012) mais aussi à Paris dans la galerie Collection (Série noire, 2015). Son travail est aussi visible dans plusieurs publications récentes sur la céramique.

Elle vit et travaille aujourd'hui à Saint-Etienne où elle enseigne la céramique dans son atelier. Elle intervient également à l'université et dans les écoles d'art.

Dans son travail, Florence Bruyas explore la notion de visibilité, ou pourrait-on dire d'invisibilité. Il s'inscrit aussi dans une démarche introspective, d'une sculpture que l'on pourrait qualifier d'existentielle. Les formes de cet intime fragmentaire autour d'un corps nous font « regarder à l'intérieur ».



ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER

Entrée Libre

Samedi 14 septembre de 11h à 18h

Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste

Présentation de l'exposition et rencontre avec Florence Bruyas

Dimanche 15 septembre à 15h

Talk de l'artiste

L'artiste nous expliquera sa démarche pour la préparation de cette exposition

Samedi 5 octobre à 17h

Conférence par Frédéric Elkaïm

« Le retour des arts décoratifs dans l'art contemporain »

Depuis une quinzaine d'années, on sent un infléchissement dans la doxa de l'art contemporain qui considérait les arts décoratifs, céramique, verre, tapisserie en particulier, comme une création non artistique. Aujourd'hui, au contraire, nombre d'artistes actuels s'emparent à nouveau de ces techniques pour redonner de la matière à leurs idées.

Découvrons leurs créations !

Samedi 26 octobre à 16h

Finissage de l'exposition en présence de l'artiste



© Florence Bruyas, *Décoration*, Céramique, transfert photographique décalcomanie et textile, 12cm x 24cm

Art Now *projects*

Adresse :

60 rue de l'Ancienne
1227 Carouge (Genève, Suisse)

Horaires :

Du 14 au 22 septembre dans le cadre du parcours céramique de Carouge :

Lundi – vendredi : 11h - 18h30

Jeudi : 14h – 20h

Samedi – Dimanche : 11h – 17h

Horaire habituel dès le 25 septembre :

Mercredi – Samedi : 14h – 18h

Site internet :

artnowprojects.com

Instagram :

[@artnow.projects](https://www.instagram.com/artnow.projects)

Contact galerie :

Téléphone : +41 22 300 39 35

Email : contact@artnowprojects.com

Directeurs Associés :

Frédéric Elkaïm

+41 77 415 38 87

frederic.elkaim@artnowprojects.com

Franck Landauer

+33 6 63 76 44 42

franck.landauer@artnowprojects.com